

L'imaginaire en montagne, un discours culturel pour comprendre les sociétés alpines avec Stéphane Henriquet

Dans notre vallée, comme partout dans le monde, la tradition orale des peuples nous apporte nombre de récits et légendes qui se transmettaient de génération en génération au cours des siècles, et qui, curieusement, avec des adaptations régionales ont souvent une origine commune. Rencontre avec l'imaginaire...

Stéphane Henriquet, chercheur en ethnologie régionale et en histoire depuis 20 ans, auteur de nombreux ouvrages sur le sujet, est venu présenter, dans le cadre des soirées tout public organisées par la Société d'histoire et d'archéologie d'Aime, quelques aspects de cet imaginaire qu'il a recueillis en Savoie au cours de longues enquêtes. Celui-ci représente un discours culturel important que l'on a généralement tendance à sous-estimer dans le contexte de rationalité actuel.

L'étude minutieuse de ces récits met en lumière la représentation des hommes de leur vie et de leur environnement. Ils constituent en cela une partie du patrimoine culturel de l'humanité (patrimoine immatériel) qu'il convient de préserver. Il nous éclaire sur l'état d'esprit des peuples et peuvent même donner des indications sur l'évolution d'un territoire à travers l'évocation de lieux ou de faits dont on ne trouve plus aucune trace physique.

l'on retrouve également en Bretagne ou êtres fantastiques des régions de montagne (Alpes, Népal).

Le récit topographique dont on retrouve la trace dans les noms de lieux : table du diable, plan des fées ou fayes ou fayottes (mais il ne faut pas oublier que les fées désignent les moutons en patois), demeures des fées (trous, excavations).

Le récit de souvenirs de vie : serpents ou dragons (vouivres) qui brûlent la terre, évoquant les traces mystérieuses dans les prairies de fauches (causées en fait par le mycélium d'une espèce de champignon), main qui prend les vaches (dérotchus).

Le récit d'expérience : étroitement lié aux lieux de vie ou aux mentalités, reflètent la conception du monde par les populations rurales et son inquiétude face à l'inconnu au-delà des limites de son village. Angoisse sur les enfants (vols d'enfants : changelins), croque-mitaines récits éducatifs conçus pour mettre en garde les en-



Stéphane Henriquet a révélé quelques aspects de ses recherches.

fants contre les dangers d'un lieu.

La mort et le sort de l'âme : revenants, âmes en peine, rites de passage du monde des vivants à l'au-delà.

Ces différents récits évoquent aussi pêle-mêle des détails sociologiques (chants, rituels) ; le travail de la terre (rituel saboa) ; les activités de travail : végétaux employés pour le tissage, le vin, les noix...

A travers tous ces récits, sont mis en lumière l'histoire d'un monde révolu, l'explica-

tion des événements passés, la morale sociale, l'évolution des mentalités, les peurs et événements de la vie quotidienne, la capacité mémorielle des populations.

Au-delà de la symbolique, ces récits constituent une mine de renseignements pour les chercheurs : médiévistes, linguistes, historiens, géographes, etc.

• Jacky DUC

L'étude des ethno-textes

Les recherches sur les ethno-textes ont commencé au cours du XIX^e siècle et l'on peut distinguer plusieurs niveaux de récits surnaturels.

Le récit d'expérience : basé sur un fait sensé être réel lié à un territoire. Exemple « les fayottes » (fées), légendes déclinées de multiples façons et que

Le cycle printanier de conférences ouvertes gratuitement à tous, se terminera le vendredi 18 mai avec « La vie en Tarentaise durant la Grande Guerre à travers la correspondance d'un couple d'instituteurs tarins.



Les conférences ont lieu dans la salle de spectacle. La prochaine se tiendra le vendredi 18 mai.